

Week-end Soreiller

Vendredi 30/06 :

Guillaume M. m'avait appelé en début de semaine pour me dire qu'il serait au refuge du Soreiller dès Jeudi soir, et qu'il ferait « la Directe 76 » à la Tête du Rouget avec Rachel Vendredi. Je lui avais dit que j'étais partant, si cela ne le dérangeait pas de refaire « Visite Obligatoire » à la Dibona. Pour le dimanche on verrait sur place.

Il est 16h45 quand je quitte Grenoble, direction « Les Etages » peu avant la Bérarde dans le massif des Ecrins. Pas mal de bouchons sur la route jusqu'à Bourg d'Oisans.

Quelques kilomètres avant « Les Etages », je vois deux auto-stoppeurs qui me disent être tombés en panne de voiture et qui souhaitent que je les dépose aux « Etages ». Je leur demande alors ce qu'ils ont prévu pour le lendemain, réponse, La « Visite Obligatoire ». Bon, on ne sera pas les seuls, mais je m'y attendais un peu en début Juillet.

Il est 18h30 quand je me gare, les auto-stoppeurs commencent la montée pendant que je mets mes « Grosses » en vue d'une descente en neige de la Dibona (J'ai également un piolet et une paire de crampons qui ne serviront à rien...). Je les rattrape vite et leur mets une bonne demi heure dans l'approche jusqu'au refuge. En montant je croise Rachel qui descend de « La Directe 76 » au Rouget.

20h30, je rentre dans le Refuge (une dizaine de personnes...tranquille quoi !), Guillaume est dans la cuisine en train de prendre son dîner en compagnie de Carine, l'aide gardienne, seule ce soir. Les présentations sont faites « Guillaume 2 », je me prépare quelques pâtes avec des saucisses, et à leur arrivée, mes deux auto-stoppeurs m'offrent un coca bien mérité pour leur avoir « sauvé » leur sortie. Ils n'avaient pas pris le bon carburant à la pompe à essence...

Puis on mate les topos et photocopies de topo pour dimanche. On n'arrive pas à se décider, et on va se coucher à 22h30.

Dans la nuit vers 2h30, une personne ayant appelé le refuge à 18h00 de Paris prendra place dans notre dortoir pour se lever à 7h00 et faire une course sur un tas de caillou « L'aiguille de la Selle ». En plus de ça, son compagnon déjà sur place demandera des œufs pour le petit dej...

Samedi 01/07 : « Visite Obligatoire » TD+ 350m

Lever à 8h00, normal, l'approche à pied est de 5'. Nos deux acolytes sont devant, ils traînent un peu dans la première longueur mais finalement tracent pas mal dans la suite de la voie. Au départ, on décide de se débarrasser de nos pulls trop encombrants, et on les jette sous la vire de départ. La voie se passe sans problème, c'est un peu de la « rando » pour moi ! Je fais les longueurs que Guillaume a déjà faites lors de sa dernière ascension avec son frère il y a un an. C'est splendide, très varié (dalle, surplomb, fissure, cannelures, arêtes) la très grande classe. 4h00 pour 350m d'escalade.

On fait deux rappels de 25m pour rejoindre des vires permettant de descendre aisément vers les névés et pierriers qui nous ramèneront au refuge en très peu de temps.

Arrivés au Refuge, Guillaume part chercher les pulls laissés au pied de la Dibona. Ne trouvant pas le sien, j'irais le rejoindre pour faire un peu de dalle en « Grosses » et le trouver sur une vire peu accessible...

On mange et on peaufine notre sortie de demain, où va-t-on ? C'est bien le dilemme entre une voie TA en D+ avec un itinéraire bien commenté et une TD+ sans réelles indications.

Guillaume m'avait dit plus tôt dans la journée qu'il avait oublié un mousqueton au relais (R1) mais n'en était pas sûr. On remonte alors au pied de la voie, et il me dit que s'il trouve le fameux « mousquif » ce sera une bière pour moi ! Ok ça marche et si je faisais en plus la longueur en second en « Grosses » ! Une bière de plus ? C'est coché pour moi (6a en « Grosses » ça le fait !). Il trouve son précieux « mousquif », j'ai alors droit à une bière le soir et nous voilà de retour au refuge pour une séance « Mouflage ». Guillaume commence d'abord par un X3 puis un X5 laborieux à obtenir (c'est mieux pour sortir un gars d'une crevasse...). A mon tour je m'en sors pas trop mal, c'est d'ailleurs ma première manip de corde de ce genre.

Finalement, le soir, Carine reçoit un coup de fil d'un gars ayant fait la voie le jour même et lui donnant quelques données en plus, notre choix est donc fait, bien que nous ne soyons pas encore sûr de passer les 6b sur friends. Une échappatoire est possible dans une voie à coté, « La polka des voltigeurs ». Je saurai lundi matin que c'était Emmanuel Le Folgoc qui avait appelé le refuge le soir de sa sortie. On se couche un peu plus tôt que la veille.

Dimanche 02/07 : « La Polka Directe » TA TD+ 250m

Lever à 7h00, « 1-0 pour la France ! », nous apprend la Gardienne. Ça nous motive pour enchaîner cette voie. Une demi-heure d'approche, et un finale sur névé glacé. On se fait une petite plateforme pour s'équiper et c'est parti pour l'aventure.

Une dalle en V+ pour moi en échauffement, seuls deux points dans la longueur me soutiendront moralement. C'est ensuite le tour de Guillaume dans un V+/6a avec un seul point pour indiquer l'itinéraire. Encore 2 longueurs en V pour rejoindre l'accès au surplomb et les magnifiques longueurs qui nous attendent. Je suis bien chaud, et part dans un 6b (qui sera décoté à 6a sur camptocamp). Je place mes protections bétons et coche cette longueur de 45m... Guillaume continue dans un V+ d'une rare beauté, et je lui laisse la place pour L7, longueur finale en 6b car je le sentais motivé pour la cocher. C'est fait, et nous voilà au sommet, hurlant de bonheur d'avoir enchaîné une voie TA TD+ aussi majeure que celle là !

Durant l'ascension, nous avons été interpellés par l'égarement d'alpinistes en face de notre paroi, qui ont erré pendant toute la journée sans trouver leur itinéraire.

On descend ensuite en rappel dans la voie « La polka des voltigeurs ». Au moins 7 rappels dont un qui coince à cause d'un nœud au bout de la corde. Guillaume fera alors la longueur sans protection (V-) pour aller arranger tout ça.

Nous sommes de retour au refuge vers 17h00, mangeons et améliorons le topo de la « Polka Directe » du refuge avec des commentaires en rouge. On trie le matos et faisons nos sacs. 18h20, après une petite discussion avec la gardienne et sa fille, nous voilà partis pour la descente et le retour sur Grenoble. Je déposerai Guillaume au bord de la route peu avant Bourg d'Oisans pour qu'il puisse faire du stop et remonter chez son frère et sa copine.

Encore des bouchons sur la route, j'arrive enfin à Grenoble à 21h30.

Ainsi se termine le week-end du Team Quechua !